

## Rouen – 20bis rue Saint-Jacques

Jean-Yves Langlois

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/5407>  
ISSN : 2114-0502

### Éditeur

Ministère de la culture

### Référence électronique

Jean-Yves Langlois, « Rouen – 20bis rue Saint-Jacques », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Haute-Normandie, mis en ligne le 01 mars 2006, consulté le 20 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/5407>

---

Ce document a été généré automatiquement le 20 avril 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

---

# Rouen – 20bis rue Saint-Jacques

Jean-Yves Langlois

---

**Identifiant de l'opération archéologique : 11749**

Date de l'opération : 2006 (EX)

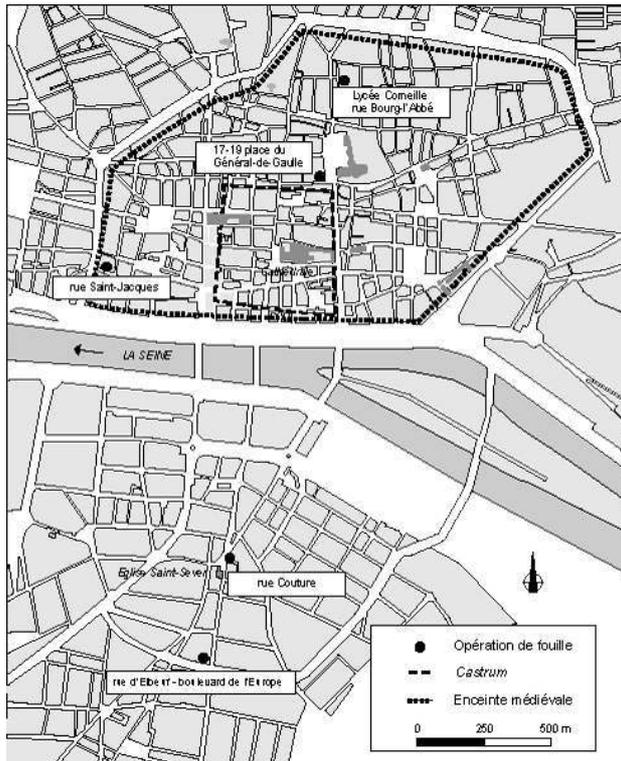
- 1 Les sondages ont eu lieu dans un secteur archéologiquement peu connu du Rouen médiéval (Fig. n°1 : Localisation et plan général des sondages), dans l'angle sud-ouest de l'enceinte urbaine, près du « Vieux Palais », forteresse construite par les anglais au XV<sup>e</sup> s., pendant la guerre de Cent Ans au détriment d'une partie de la muraille urbaine, dont l'origine remonterait au XIII<sup>e</sup> s.
- 2 La persistance de la trame viaire entre les plans cavaliers modernes, et les cadastres napoléonien et actuel, montre l'importance de cette parcelle au pied du château. Les principales interrogations portent sur la présence de fossés ou d'architectures liées à cette forteresse, et sur le type d'occupation de cet espace compris, à l'intérieur des remparts, entre le « Vieux Palais » et le couvent des Jacobins, situé plus au nord sous l'ancien rectorat. Ce dernier secteur, a fait l'objet d'une fouille préventive en 1992. Les principales informations de ce site sont la mise en évidence d'une portion de l'enceinte (muraille, tour, logis) reconstruite au XV<sup>e</sup> s.
- 3 Les sondages ont été menés à l'intérieur d'une parcelle en « L », encastrée dans un bâti en élévation qui a fortement conditionné leur implantation ainsi que leur ampleur. Les sondages profonds, nécessaires pour aborder ce secteur près de la Seine, ont largement pâti de ces conditions.
- 4 L'élément marqueur de l'opération est la découverte de murs d'environ 2,5 m de largeur. Les niveaux les plus anciens sont composés de sables et d'argiles hydromorphes, contenant du mobilier céramique de l'Antiquité au bas Moyen Âge ; ils peuvent témoigner de l'existence d'une zone humide liée aux caprices de la Seine et très faiblement occupée.
- 5 L'événement majeur semble apparaître au moins au cours du XIII<sup>e</sup> s. avec l'édification d'un mur d'axe nord-sud épais de 2,50 m, et conservé dans la parcelle sur une longueur

minimale de 25 m. Deux phases de mur, au moins, sont décelables. La première est constituée, sur 13 m de long, d'un mur de blocs de craie liés au mortier jaune avec une élévation en moyen appareil. Il prend naissance au nord de la tranchée. La largeur insuffisante de cette dernière ne permet pas de savoir, en cet endroit, si le mur présente un retour vers l'est ou l'ouest, ou une simple interruption de la construction. Une séquence de sols en terre battue, un foyer et des niveaux d'occupation s'appuient contre lui. Attribuable par la céramique, du XIII<sup>e</sup> s., elle permet d'affirmer l'existence de la muraille au moins dès cette époque.

- 6 La seconde phase comporte la poursuite, ou la réfection, vers le sud, de la portion de muraille qui présente, dans sa partie méridionale, un retour perpendiculaire vers l'est, conservé sur 3 m de long. L'ensemble, constitué de blocs monolithiques de craie d'environ 1 m<sup>3</sup>, est lié par un mortier de chaux gris pâle. Les fondations semblent reposer, comme sur la section fouillée en 1992 au rectorat, sur des pieux de bois. La partie méridionale pourrait constituer l'articulation de la courtine avec une tour. Cette dernière correspond-elle à celle figurant sur les plans modernes au nord du « Vieux Palais » ? Les vestiges retrouvés dans cette parcelle sont-ils ceux de la jonction de la forteresse anglaise avec le rempart urbain ?
- 7 D'autres viennent s'appuyer sur le rempart, sur son flanc oriental, comme sur son extrémité nord. Leur ampleur et leur fonction ne sont pas connues. Seul le mur s'appuyant contre le flanc oriental de la muraille peut être daté de la fin du Moyen Âge ou du début des Temps Modernes. Tout au nord de la parcelle, prend place une fondation maçonnée large au moins de 2 m, avec les restes d'un parement d'élévation. Ses relations avec la muraille ne sont pas connues. Elle est antérieure à un édifice semi-excavé, se prolongeant par une partie en cave. Le mobilier céramique contenu dans les remblais de construction et les remblais de destruction de l'édifice proposent une fourchette de datation pour ce dernier entre le XIII<sup>e</sup> s. et le XVII<sup>e</sup> s., renvoyant de fait la construction antérieure au cours du bas Moyen Âge. L'extérieur de l'ensemble de ces constructions ne semble être formellement converti qu'à la fin du Moyen Âge, ou au début des Temps Modernes. Cette modification apparaît sous la forme de remblais de craie sur lesquels prennent assise des niveaux de sols extérieurs ou de cours, constitués essentiellement d'argile compactée. Sur ces derniers s'appuie un bâtiment maçonné dont la superficie est inconnue. Un premier niveau de terre humique s'installe sur ces couches, immédiatement percé par plusieurs murs. Deux nouvelles phases de remblais de terre noire les oblitérèrent pour transformer ces parcelles bâties en jardins, telles qu'elles apparaissent sur le cadastre napoléonien.
- 8 Les sondages ont permis de mettre au jour une nouvelle section de la muraille de Rouen, portant ainsi à quatre les portions de l'enceinte urbaine connues par l'archéologie. La datation du XIII<sup>e</sup> s. de la portion conservée dans cette parcelle en fait l'un des segments les plus anciens avérés pour l'enceinte médiévale. La localisation de ce chantier dans l'angle sud-ouest de la ville médiévale constitue une occasion unique d'aborder la genèse de ce secteur en relation avec la muraille, et aussi de l'articulation de ce secteur avec la forteresse bâtie au XV<sup>e</sup> s. par les anglais.
- 9 LANGLOIS Jean-Yves

## ANNEXES

Fig. n°1 : Localisation et plan général des sondages



Auteur(s) : Langlois, Jean-Yves ; Eloy-Epailly, Laurence. Crédits : ADLFI (2006)

## INDEX

**Index chronologique** : Moyen Âge\*, XIIIe siècle apr. J.-C., XVe siècle apr. J.-C., XVIIe siècle apr. J.-C.

**operation** Expertise (EX)

**Index géographique** : Haute-Normandie, Seine-Maritime (76), Rouen

## AUTEURS

JEAN-YVES LANGLOIS

INRAP